

# Jeunesse en Action L'Europe a un visage

**Rencontre** – Dans le cadre du Programme Européen Jeunesse en Action, des jeunes malakoffiots ont vécu à l'heure européenne, à l'occasion d'une semaine d'échanges culturels sur le thème de la discrimination.

❖ « Bonne année ! Gutes Jahr ! Laimingu navjuju Metju ! Szcześliwego nowego roku ! Cestita nova Godina ! » Ce 31 décembre, place de la Concorde, une soixantaine de jeunes venus des quatre coins d'Europe et des Hauts-de-Seine trinquaient dans toutes les langues. Nabil, Mehdi et Kenny ne sont pas prêts d'oublier ce réveillon

**«Le projet m'a ouvert l'esprit. Au delà des idées reçues, j'ai découvert que nous avons tous les mêmes préoccupations».**  
**Nabil, 20 ans**

multiculturel. Grâce à un programme d'échange, ces trois Malakoffiots ont vécu une semaine durant au rythme européen. Une semaine de vie en communauté auprès de Polonais, d'Allemands, de Lituaniens et de Bulgares. Avant cela, l'Europe ne représentait rien de très précis à leurs yeux : une union économique, des discours politiques. « Mis à part quelques brefs séjours dans nos familles, nous n'avons pas voyagé en Europe », confie Nabil et Mehdi. Lorsque le service jeunesse leur a proposé de participer au projet, les

trois amis n'ont pas hésité. « C'était la première fois que nous participions à un échange avec des jeunes d'autres pays. »

## Un réseau dans les Hauts-de-Seine

« En avril 2006, à l'initiative de la DDJS\*, différentes structures jeunesse des Hauts-de-Seine ont décidé de s'impliquer dans la mise en œuvre d'un échange européen, raconte Fredo Courtois, animateur à Malakoff. Le projet présentait un double avantage : permettre à des jeunes de se rencontrer et de s'enrichir de cultures différentes, et constituer un réseau de professionnels dans le département. Une des ambitions de ce dispositif est de favoriser l'autonomie et la prise d'initiative des jeunes, pour qu'ils réalisent ensuite leurs propres projets. Pour cela, nous souhaitons proposer le projet à ceux qui n'y auraient pas eu accès sans aide. »

Les nombreux échanges en

amont, entre Français et avec les pays partenaires ont permis de déterminer les modalités de la rencontre. Le thème est choisi d'un commun accord : la lutte contre les discriminations. « C'est

## Communauté européenne humaine

Logés dans les locaux de l'école centrale à Châtenay, Français, Allemands, Bulgares, Lituaniens et Polonais ont partagé leur dernière semaine de l'année.

« A la première rencontre, j'ai vu tous ces gens qui parlaient anglais et je me suis dit : Ouh là ! Ça va être difficile de communiquer, avoue Kenny. Et puis finalement, des gestes et quelques mots ont suffi pour se comprendre. » Inspirées des méthodes d'éducation populaire, les nombreuses activités proposées ont vite eu raison des appréhensions et des timidités : ateliers artistiques, débats, improvisations théâtrales. « Le soir, nous nous retrouvions en groupe plus restreint, se souvient Nabil. Ces échanges informels, plus libres, nous ont beaucoup appris sur la culture et le

mode de vie des autres. » Temps fort avant de se quitter : un spectacle où chaque groupe a présenté le fruit de son travail (cirque, danse, vidéo, v'jing\*\*),



un sujet qui nous touche tous de près ou de loin, explique Kenny. J'avais très envie de partager mes idées avec des étrangers. »



Réveillon aux couleurs européennes sous la grande roue de la Concorde.

suivi d'une soirée dansante. Ces quelques jours de vie en communauté européenne n'ont laissé personne indifférent. «Ce projet m'a ouvert l'esprit, raconte Nabil, a fait voler en éclat les clichés. J'ai découvert que nous avons tous les mêmes préoccupations, quelles que soient nos nationalités». Kenny se sent désormais capable de partir seul dans un pays étranger : «Cet échange m'a appris à communiquer autrement, à m'adapter plus rapidement.»

Une chose est sûre, cette semaine de rencontres a fait pousser des envies : «Nous aimerions utiliser cette expérience pour monter un projet sur le thème du sport, dans un pays que nous ne connaissons pas.» D'autres jeunes Français partiront bientôt en Pologne, et un voyage en Espagne s'organise pour l'été prochain.

Des initiatives comme le Programme Européen Jeunesse dessinent la dimension humaine de la communauté européenne, où les échanges culturels et les liens affectifs ont une place.

\* Direction Départementale Jeunesse et Sports.

\*\* Mixage d'images vidéo.

## → À PROPOS

- Le Programme Européen Jeunesse en Action (PEJA) s'adresse aux jeunes de 13 à 30 ans résidant dans l'un des 31 pays partenaires (Union Européenne, Islande, Liechtenstein, Norvège et Turquie).
- Il favorise les échanges de groupes de jeunes à travers l'Europe, l'envoi et l'accueil de jeunes volontaires dans différents pays, et aide les jeunes à réaliser leurs projets individuels et collectifs.
- Le PEJA est cofinancé par la Commission européenne et les Etats membres pour un budget total de 520 millions d'euros sur 7 ans.
- Pour en savoir plus, allez sur [www.jeunesseenaction.fr](http://www.jeunesseenaction.fr)

## RENDEZ-VOUS

Jours de fête  
47, avenue  
Pierre-Larousse

### > Concerts rock éclectique

• **Karmavashless** (éclectique)  
Une formation hétéroclite et un répertoire qui l'est tout autant ! Du Rock au Reggae, en passant par le Jazz ou le R'nB, Karmavashless promet une session haute en couleurs...



• **Ruby Brune** (rock)  
Ruby Brune, c'est du rock déjanté, entre les Rita Mitsouko et Blondie, épique façon "discopop-flashkitsch".  
[www.myspace.com/rubybrune](http://www.myspace.com/rubybrune)  
> Vendredi 18 avril à 20 h.  
> Tarifs : 8 € et 5 €

### > Rendez-vous citoyen

Projection du film documentaire de Pierre Tredet, "Amères victoires", retraçant les moments forts de la lutte pour les sans papiers en 2006. La projection sera suivie d'un débat en présence du réalisateur, de la ligue des droits de l'homme, de RESF et de la FCPE.  
> Mercredi 14 mai à 20 h  
> Entrée libre.

## JEUNESSE

# 1<sup>er</sup> rendez-vous citoyen junior

**Retour sur un moment de discussion ouvert aux jeunes de 12 à 17 ans, organisé par le service municipal de la jeunesse, le service prévention et le J-Bus.**



Qu'est-ce que je ferai quand je serai grand ?» À l'âge où l'on est plus souvent préoccupé par les parties de foot entre copains, les discussions avec ses copines et la musique, les adolescents doivent pourtant prendre une décision importante pour leur avenir professionnel.

En présence de Brice Lesaunier, réalisateur du documentaire «*Je veux être*» sur les adolescents de banlieue, une soixantaine d'enfants du



Centre de Loisirs Adolescents, du Pavillon et de la MJQ Barbusse, se sont retrouvés à Jours de Fête, le 28 février dernier, pour le 1<sup>er</sup> RDV citoyen junior.

Brice, aujourd'hui en doctorat de sciences de l'éducation, explique que, malgré ses difficultés scolaires, il a pu obtenir des diplômes. «Je préférerais jouer au foot plutôt que faire mes devoirs.» raconte-t-il aux jeunes de 12 à 17 ans présents. «Les profs voulaient m'orienter vers une filière technique et je ne voulais pas. J'ai persévéré. J'ai aussi rencontré les bonnes personnes au bon moment, des gens qui m'ont fait confiance et m'ont aidé à réaliser mon projet.» dit-il.

### Amorcer le dialogue

À partir de sa propre expérience, Brice Lesaunier a rencontré 90 jeunes de banlieue en leur posant à chaque fois les mêmes questions : Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ? Penses-tu y arriver ? Te sens-tu assez écouté, conseillé ? Le rôle des parents est également abordé.

«Ce documentaire servira de base de dialogue entre les jeunes et les animateurs.» explique le jeune réalisateur. «Plusieurs sujets tabous sont abordés. La question de l'avenir est très présente, comme la pression des profs ou le manque d'encouragement des parents.» Quelques jeunes dans la salle prennent le micro. «La réalité est différente des envies. La formation est importante et le concret, c'est de gagner sa vie» dit l'un d'entre eux. «On ne pense pas trop au travail. Je rêve d'être footballeur. C'est dur, mais faut quand même essayer.» dit un autre. Difficile de faire la part de choses entre rêve et réalité. Ce 1<sup>er</sup> rendez-vous junior aura permis d'ouvrir le débat. Une expérience à renouveler.

**«Plusieurs sujets tabous sont abordés. La question de l'avenir est très présente, comme la pression des profs ou le manque d'encouragement des parents.»**